

Échange vents contre vie

10 Un thème éternel dans l'art



↑ 1 Autel circulaire (V^e s. av. J.-C. ;
Galerie des Offices, Florence)



↑ 2 Fresque de Pompéi (I^{er} s. av. J.-C. ;
musée archéologique de Naples)



↑ 3 Mosaïque (I^{er} s. av. J.-C. ;
musée des Empires, Espagne)



↑ 4 Fresque de Giovanni Battista TIEPOLO (1690-1770 ; villa Valmarana, Vicenze, Italie)



↑ 5 Peinture du Belge Bertholet FLÉMALLE (1646-1647 ;
musée du Louvre, Paris)

ILLAS IMAGINES CONFERAMUS.

1. Quel est le personnage central de toutes ces œuvres ? (N'hésite pas à tracer les diagonales des différentes peintures pour trouver les centres.) Que lui arrive-t-il ?
2. Quelle déesse est représentée sur le tableau de Flémalle ? Entoure cette divinité ou ses attributs (objets ou animal) sur les autres œuvres.
3. Quelles actions communes les personnages des œuvres 4 et 5 accomplissent-ils ? Quelle émotion commune éprouvent-ils ?
4. Que symbolisent les nuages des deux dernières peintures ?

2° Un mythe au service d'un argument

Le *De rerum natura*, dont ce texte est extrait, est un long poème didactique que Lucrèce, un contemporain de Jules César, adresse à son ami Memmius pour lui exposer la pensée du philosophe grec Épicure qui vécut au IV^e siècle avant J.-C. Dans le chant I, l'auteur fait l'éloge d'Épicure car il a su, par sa représentation rationnelle du monde, libérer les hommes de la terreur inspirée par les phénomènes inexplicables et de la crainte des dieux. « Mais une telle liberté à l'égard des dieux n'est-elle pas sacrilège ? » pourrait se demander Memmius...

Au milieu de ces réflexions je crains une chose, c'est que tu risques de t'imaginer que tu vas t'initier aux éléments impies d'une doctrine et t'engager dans la voie du crime. C'est tout au contraire bien plus souvent cette fameuse crainte religieuse qui a engendré des actes criminels et impies.

Aulide quo pacto Triviai ¹ virginis aram
Iphianassai turparunt sanguine foede
² ductores Danaum delecti, ³ prima virorum ;
cui simul infula virgineos circumdata comptus
ex utraque pari malarum parte profusast,
et maestum simul ante aras adstare ⁴ parentem
sensit et hunc propter ⁵ ferrum celare ministros
aspectuque suo ⁶ lacrimas effundere civis,
⁷ muta metu terram genibus summissa petebat.
Nec miserae prodesse in tali tempore quibat,
quod ⁸ patrio princeps donarat nomine regem ;
nam sublata virum manibus tremibundaque ad aras
deductast, non ut sollemni ⁹ more sacrorum
perfecto posset claro comitari Hymenaeo,
sed casta incestu nubendi tempore in ipso
hostia concideret mactatu maesta parentis,
¹⁰ exitus ut classi felix faustusque daretur.
¹¹ Tantum religio potuit suadere malorum.

Lucrèce, *De la nature*, I, 85-101 (I^{er} s. av. J.-C.)

C'est ainsi qu'en Aulide* les meilleurs chefs des Danaens*, l'élite des héros, ont honteusement souillé l'autel de la vierge Trivia [Diane] avec le sang d'Iphianassa [Iphigénie]. Quand le bandeau qui entourait sa chevelure de vierge fut retombé de part et d'autre de ses joues en deux parts égales, et quand elle se rendit compte que son père se tenait affligé à côté de l'autel, et que derrière lui des prêtres dissimulaient un couteau, et qu'en la regardant les soldats ne pouvaient retenir leurs larmes, alors, rendue muette de terreur, ses genoux fléchissant, elle tombait à terre, et dans un tel moment il ne pouvait servir de rien à la malheureuse d'avoir été la première à donner au roi le nom de père ; en effet, soulevée par les bras des soldats et toute tremblante, elle fut portée vers l'autel, et ce n'était pas pour y être, une fois achevée la cérémonie solennelle des rites sacrés, accompagnée par le clair chant de l'Hyménée [chant nuptial] ; non, c'était pour que, gardée pure de façon sacrilège à l'âge même du mariage, elle tombât en victime éplorée, sacrifiée par son père, afin qu'une issue heureuse et favorable fût donnée à la flotte grecque.

Que de crimes la religion a pu inspirer aux hommes !

*Aulide, Danaens : références au récit épique d'Homère, dans l'*Illiade* : la coalition grecque (les Danaens = les Grecs), dirigée par Agamemnon, s'est rassemblée en Aulide, région bordant la Mer Égée ; elle s'est donné pour mission de mener une guerre contre Troie, pour y récupérer Hélène, enlevée par le Troyen Pâris. Mais la flotte grecque est immobilisée car les vents sont contraires. Les dieux, consultés par le devin Calchas, ont précisé la cause de leur opposition (une offense commise par Agamemnon contre Artémis) et ordonné le sacrifice de la fille du roi des rois.

ILLUD SCRIPTUM LEGE.

5. a) Recopie et complète dans un premier temps le tableau ci-dessous. La première colonne sera composée des mots suivants :

virginis, ductores, prima, parentem, celare, ministros,
lacrimas, muta, patrio, sacrorum, exitus, malorum

mot latin	mot français dérivé
virginis	
...	

- b) À l'aide de ce tableau, retrouve la traduction de chacun des onze groupes de mots en gras. Souligne-la directement dans le texte (au crayon).
6. a) Iphigénie sait-elle, au début du texte, pourquoi on la conduit à l'autel ? Sois précis(e) et justifie ta réponse.
- b) Comment qualifierais-tu le comportement de la jeune femme ?
- c) Que penses-tu de la manière dont le poète raconte cette histoire ? (Qualifie-la.)
7. Que veut prouver l'auteur par l'intermédiaire de cet épisode de la mythologie grecque ?



↑ Michel-Ange Sutorz, Iphigénie (artiste français, XVIII^e siècle, musée du Louvre).

30 D'une tragédie à l'autre

▷ Iphigénie à Aulis d'Euripide, dramaturge grec du V^e siècle av. J.-C.

LE MESSAGER.

Au moment où Agamemnon voit sa fille s'avancer dans le bois pour y être immolée, il gémit, détourne la tête, et, pour cacher ses larmes, se voile le visage. Mais elle, s'approchant de son père, lui dit : « Mon père, me voici ; je viens de mon plein gré, pour ma patrie et pour la Grèce toute entière, m'offrir comme victime : conduisez-moi à l'autel d'Artémis, puisqu'elle le veut ainsi. Puisse, grâce à moi, la fortune vous sourire, assurer la victoire à vos armes, et vous ramener au pays natal ! Que nul Grec ne porte donc la main sur moi : je présenterai ma gorge en silence, et mon cœur ne faiblira pas. » Elle dit, et tous, en l'écoutant, admirent sa grande âme et sa vaillance. [...]

Les Atrides et toute l'armée restent immobiles, les yeux baissés vers la terre. Le devin Calchas saisit le glaive,

dit une prière, et examine l'endroit de la gorge où il doit frapper à coup sûr. [...] Soudain, ô miracle ! chacun entend distinctement le bruit du coup, et personne ne voit où a disparu la jeune fille. Le prêtre pousse un cri, que répète l'armée entière, au spectacle inattendu d'un prodige accompli par quelque dieu : on le voit, et l'on ne peut y croire. Sur le sol est étendue, palpitante, une biche de grande taille, d'une remarquable beauté, dont le sang arrosait à flots l'autel de la déesse. Alors Calchas s'écrie, je te laisse à penser avec quelle joie : « Chefs de cette grande armée achéenne, et vous, peuples, vous voyez la victime que la déesse a fait apparaître sur son autel, cette biche des montagnes. Elle l'accepte de préférence à la jeune vierge, pour ne pas souiller l'autel d'un sang généreux. »

▷ Iphigénie de Jean Racine, dramaturge français (1674) : acte V, scène 6, v. 1733-1790

ULYSSE

Déjà de tout le camp la discorde maîtresse
Avait sur tous les yeux mis son bandeau fatal,
Et donné du combat le funeste signal.
De ce spectacle affreux votre fille alarmée
Voyait pour elle Achille ⁽¹⁾, et contre elle l'armée.
Mais, quoique seul pour elle, Achille furieux
Épouvantait l'armée, et partageait les Dieux.
Déjà de traits en l'air s'élevait un nuage.
Déjà coulait le sang, prémices du carnage.
Entre les deux partis Calchas s'est avancé,
L'œil farouche, l'air sombre, et le poil ⁽²⁾ hérissé,
Terrible, et plein du Dieu qui l'agitait sans doute :
« Vous, Achille, a-t-il dit, et vous, Grecs, qu'on m'écoute.
Le Dieu qui maintenant vous parle par ma voix
M'explique son oracle et m'instruit de son choix.
Un autre sang d'Hélène, une autre Iphigénie,
Sur ce bord immolée y doit laisser sa vie.
Thésée avec Hélène uni secrètement
Fit succéder l'hymen à son enlèvement.
Une fille en sortit, que sa mère a celée.
Du nom d'Iphigénie elle fut appelée.
Je vis moi-même alors ce fruit de leurs amours.
D'un sinistre avenir je menaçai ses jours.
Sous un nom emprunté sa noire destinée
Et ses propres fureurs ici l'ont amenée.
Elle me voit, m'entend, elle est devant vos yeux,
Et c'est elle, en un mot, que demandent les Dieux. »

Ainsi parle Calchas. Tout le camp immobile

L'écoute avec frayeur, et regarde Ériphile ⁽³⁾.
Elle était à l'autel, et peut-être en son cœur
Du fatal sacrifice accusait la lenteur.
Elle-même tantôt, d'une course subite,
Était venue aux Grecs annoncer votre fuite.
On admire en secret sa naissance et son sort.
Mais, puisque Troie enfin est le prix de sa mort,
L'armée à haute voix se déclare contre elle,
Et prononce à Calchas sa sentence mortelle.
Déjà pour la saisir Calchas lève le bras :
« Arrête, a-t-elle dit, et ne m'approche pas.
Le sang de ces héros dont tu me fais descendre
Sans tes profanes mains saura bien se répandre. »
Furieuse, elle vole, et sur l'autel prochain
Prend le sacré couteau, le plonge dans son sein.
À peine son sang coule et fait rougir la terre,
Les dieux font sur l'autel entendre le tonnerre,
Les vents agitent l'air d'heureux frémissements,
Et la mer leur répond par ses mugissements.
La rive au loin gémit, blanchissante d'écume.
La flamme du bûcher d'elle-même s'allume.
Le ciel brille d'éclairs, s'entrouvre, et parmi nous
Jette une sainte horreur qui nous rassure tous.
Le soldat étonné dit que dans une nue
Jusque sur le bûcher Diane est descendue,
Et croit que s'élevant au travers de ses feux,
Elle portait au Ciel notre encens et nos vœux.
Tout s'empresse, tout part. La seule Iphigénie
Dans ce commun bonheur pleure son ennemie.

Notes : 1. Achille était censé devenir l'époux d'Iphigénie ; il a appris tardivement du roi Agamemnon que cette cérémonie était un prétexte pour organiser discrètement le sacrifice. • 2. L'ensemble des cheveux et de la barbe. • 3. Ériphile (« aimant la discorde » ou « aimée de la discorde ») est un personnage inventé par Racine.

ILLA SCRIPTA CONFERE.

8. Quelle peinture est la plus proche du texte d'Euripide ? Justifie ta réponse.
9. Lequel des deux dramaturges est le plus éloigné de la version de Lucrèce ? Comment a-t-il changé le dénouement ? Pourquoi, d'après toi a-t-il introduit cette modification ?

Lectionis III memoranda verba.

mot latin	traduction du mot latin	mots français qu'il a donnés
<i>virgo, ginis, f.</i>	vierge, jeune fille non mariée	→
<i>vir, i, m.</i>		→
<i>parens, entis, m./f.</i>		→
<i>minister, tri, m.</i>	serviteur, prêtre	→
<i>malum, i, n.</i>		→
<i>lacrima, ae, f.</i>		→

Lectionis III memoranda verba.

mot latin	traduction du mot latin	mots français qu'il a donnés
<i>virgo, ginis, f.</i>	vierge, jeune fille non mariée	→
<i>vir, i, m.</i>		→
<i>parens, entis, m./f.</i>		→
<i>minister, tri, m.</i>	serviteur, prêtre	→
<i>malum, i, n.</i>		→
<i>lacrima, ae, f.</i>		→

Lectionis III memoranda verba.

mot latin	traduction du mot latin	mots français qu'il a donnés
<i>virgo, ginis, f.</i>	vierge, jeune fille non mariée	→
<i>vir, i, m.</i>		→
<i>parens, entis, m./f.</i>		→
<i>minister, tri, m.</i>	serviteur, prêtre	→
<i>malum, i, n.</i>		→
<i>lacrima, ae, f.</i>		→

Lectionis III memoranda verba.

mot latin	traduction du mot latin	mots français qu'il a donnés
<i>virgo, ginis, f.</i>	vierge, jeune fille non mariée	→
<i>vir, i, m.</i>		→
<i>parens, entis, m./f.</i>		→
<i>minister, tri, m.</i>	serviteur, prêtre	→
<i>malum, i, n.</i>		→
<i>lacrima, ae, f.</i>		→